



La movida arlésienne

Romaine et romane, bourgeoise et bohème, conservatrice et contemporaine, la capitale de la culture provençale est, avec ses 112 sites protégés, inscrite tout entière au Patrimoine mondial de l'Unesco. Une splendeur sous le soleil d'automne.

TEXTE ANNE LEFÈVRE PHOTOS CAMILLE MOIRENC






Cité de poche et plus vaste commune de France, Arles est une grande coquette qui multiplie les rendez-vous tout au long de l'année. Feria, fête du costume, fête des gardians, fête des « Prémices du riz », Salon international des Santonniers, festival de Jazz, des Musiques du Monde, Matinées et Soirées Musicales d'avril et de décembre... Et, en point d'orgue, les Rencontres Internationales de la Photographie, créées en 1969 par Lucien Clergue. Elles ont lieu tout l'été et sont l'équivalent pour la photo, du Festival de Cannes pour le cinéma...

Arles, c'est le royaume du soleil, de la lumière et de la pierre blonde. Cette lumière exaltée par les eaux du Rhône qui attira Vincent Van Gogh, l'homme des brumes hollandaises, en mal de luminosité. Il y déboule en février 1888 et en quinze mois, ébloui par tant de beauté, produit plus de 300 toiles et dessins. Puis les crises de délire et – sans doute – l'absinthe aidant, l'homme à l'oreille coupée (*Autoportrait à l'Oreille Bandée*) quitte Arles pour l'asile de Saint-Rémy-de-Provence où il reste un an avant de retrouver son frère Théo à Auvers-sur-Oise. Ironie du sort, bien que sa silhouette et ses couleurs soient omniprésentes, la ville ne possède aucune toile du peintre ! Mais elle est émaillée de petits panneaux représentant ses tableaux : *La Maison Jaune* où il a peint et vécu place Lamartine, *Le Café le Soir* sur l'effervescente place du Forum, *Le Jardin de la Maison de Santé* sur l'ancien Hôtel-Dieu-Saint-Esprit, devenu L'Espace Van Gogh qui abrite les archives municipales, la médiathèque et un centre universitaire...



A woman with her back to the camera is sitting on a stone ledge of a fountain. She is wearing a straw hat with a black band, a short-sleeved top with a colorful abstract pattern, and a bright yellow skirt. She is holding a small red and white polka-dot object in her hands. The fountain's water is spraying upwards and outwards from a stone spout. In the background, there is a street scene with a building featuring a red door and blue shutters, and a motorcycle parked on the sidewalk.

En haut à gauche : la cathédrale Saint-Trophime et son cloître signent la splendeur de l'art roman du XII^e siècle.

À gauche : l'art de la photo s'affiche partout dans Arles pendant les Rencontres de la Photographie. Ci contre : pause fraîcheur, place de la République, au bord de la fontaine de l'Obélisque.



Ci-contre : le grand patio fleuri de l'Espace Van Gogh, situé dans les bâtiments de l'Hôtel Dieu où fut hébergé Van Gogh avant de partir pour l'asile de St-Rémy-de Provence.

Ci-dessous : l'une des coursives des Arènes où se déroulent encore les ferias de Pâques et de septembre.



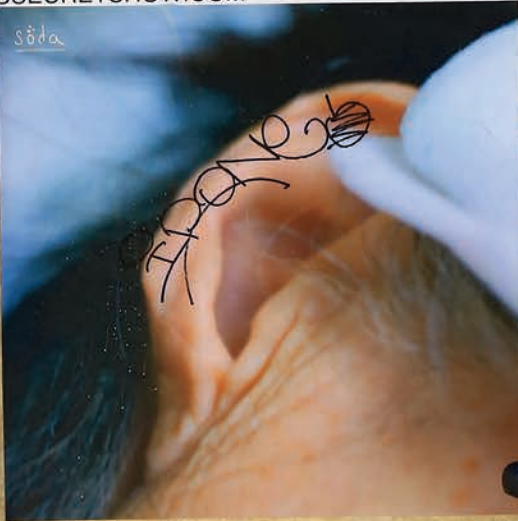
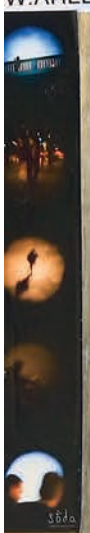
L'empreinte de Van Gogh n'occulte en rien le passé glorieux de l'accorte arlésienne. Elle recèle les vestiges d'une ville celte colonisée par les Grecs venus de Massilia, l'actuelle Marseille. C'est l'armée de Jules César dont on a retrouvé, en 2008, dans les eaux du Rhône, le seul buste sculpté – dit-on – de son vivant, qui mit fin à cette colonisation. Les plus grands monuments du patrimoine romain datent de la fin du I^{er} siècle avant JC et des quatre premiers siècles après JC : le Théâtre Antique, édifié sous l'empereur Auguste, fait toujours, à l'occasion, office de scène sublime à ciel ouvert. Les fabuleuses galeries souterraines (de 30 à 20 avant JC) des Cryptoportiques du Forum que l'on atteint par l'Hôtel de Ville, se faufilent dans un silence impressionnant sous la place du Forum... Quant à L'Amphithéâtre (I^{er} siècle après JC), édifié sur le modèle du Colisée de Rome, son extraordinaire

envolée de 34 gradins en font le 20^e plus grand amphithéâtre du monde ! Ces arènes peuvent accueillir près de 12.000 aficionados, en particulier lors des ferias tauromachiques de Pâques et de septembre... Les Alyscamps, situés sur l'ancienne Voie Aurélienne, étaient une des cinq nécropoles de la ville et une étape incontournable des chemins de Compostelle : à voir au soleil couchant qui dore l'allée de sarcophages, bordée d'arbres séculaires. Van Gogh et Gauguin n'ont d'ailleurs pas résisté à leurs sortilèges. Les Thermes de Constantin enfin, un complexe thermal érigé au IV^e siècle, ressemblent étrangement à ceux de Trèves, en Allemagne, alors préfecture des Gaules. Explication : en raison des attaques barbares de la cité rhénaniennne, l'empereur Constantin décida d'en transférer les administrations à Arles et d'en faire sa capitale.



W.ARLESSECRETSHOW.COM

@MARCOWALKER





Arles n'a pas cessé d'évoluer, résistant aux Lombards, aux Sarrasins, aux Normands, aux catastrophes naturelles et aux épidémies...

Reste qu'Arles n'est pas simplement une ville d'art et d'histoire. Elle n'a pas cessé d'évoluer, résistant aux Lombards, aux Sarrasins, aux Normands, aux catastrophes naturelles et aux épidémies... Sous ses allures de petite ville tranquille, elle a la bougeotte. Et un sacré caractère. Ravie d'exhiber ses charmes, la patrie de Lucien Clergue et de Christian Lacroix a fasciné nombre de célébrités : Picasso, le photographe allemand Peter Lindbergh, Chico, fondateur du groupe de musique gitane les Gipsy Kings, Van Gogh, Gauguin... Mais comme les matadors qu'elle accueille lors de ses ferias, réfléchie, sûre d'elle, elle se tourne avec grâce vers le futur. L'année 2014 a ainsi été marquée par deux événements : l'inauguration de la Fondation Van Gogh Arles, financée par des mécènes suisses, Luc Hoffmann et sa fille Maja. Un hommage au Maître et à son impact dans la création contemporaine. Érigée sur l'hôtel particulier Léautaud de

Donines, ancien siège de la Banque de France, la Fondation s'ouvre sur une immense verrière qui abrite le hall et la boutique baignant dans une lumière multicolore produite par une installation de l'artiste suisse Raphael Hefti. Cet automne, elle accueille jusqu'au 10 janvier une très belle expo du Britannique David Hockney.

Autre fait marquant de 2014, la réouverture après des mois de travaux, de l'Hôtel Jules César (un 5 étoiles MGallery Collection). Créée en 1928 dans un ancien couvent de carmélites du XVII^e, cette institution a été complètement relookée par l'enfant du pays, le designer mode et déco Christian Lacroix (avec l'architecte Olivier Sabran) dans une explosion de couleurs qui aurait probablement séduit Van Gogh. Cette année, le Jules César vient de se doter d'un Spa Cinq Mondes, lové dans l'ancienne cour intérieure du cloître... Là, tout n'est que douceur et sobriété avec



À gauche : le salon et le bar de l'Hôtel Jules César qui renaît en beauté grâce à Christian Lacroix, l'un des enfants du pays. À droite : zoom sur le clocher de l'église Saint-Trophime et la Tour de l'Horloge (XVI^e s) rattachée à l'Hôtel de Ville au XVII^e siècle.



LIBRAIRIE DE LA FONDATION VAN GOGH

un clin d'œil appuyé au luxe des thermes romains. Voilà pour le présent. S'y ajoute le développement rapide du quartier de La Roquette, ancien fief des pêcheurs et des marinières. Ses jolies maisons de pierre sur rues pavées éclairées de réverbères anciens lui donnent un air de village qui fait le bonheur des bobos.

Quant à l'avenir culturel d'Arles, il est plus que jamais en marche. Son sort est à nouveau entre les mains de la famille Hoffmann, amoureuse de la ville et de la Camargue depuis des lustres. Père et fille participent à la réalisation du Campus Luma Arles, futur lieu de recherche, de production et d'expositions. Un projet faramineux évalué à 150 millions d'euros. Il verra le jour en 2018 sur le site des anciens ateliers de la SNCF avec, en star internationale, le monument archi-contemporain de 56 mètres de haut, tout en lames d'acier et en transparence, de l'architecte Frank Gehry.

Le lion, emblème des armoiries d'Arles, qui figure au fronton de l'Hôtel de Ville et ceux de la Fontaine de l'Obélisque, place de la République n'ont pas fini de rugir. De plaisir.





Arles en pratique

Y ALLER

De Bruxelles, prendre le Thalys jusque Paris. De la gare de Lyon, prendre un TGV direct quotidien vers Arles. Attention, les taxis ne sont pas légion devant la gare d'Arles. Il vaut mieux en réserver en appelant le 3985.

Office du tourisme d'Arles

Deux pass à acheter à l'OT pour la visite des musées et des monuments : le Pass Liberté, pour 5 sites au choix (11 €). Et le Pass Avantage avec accès illimité aux monuments et musées de la ville (15 €).
Espanade Charles de Gaulle, bv des Lices, tél : 04 90 18 41 20. Ouvert tous les jours

de 9h à 17h45, dimanche de 10h à 13h, site : arlestourisme.com.

Visiter Arles avec un(e) guide professionnel

S'adresser à l'OT, compter à partir de 120 € pour une personne seule. Nous l'avons fait dans le cadre de ce reportage avec Christine Berthon, qui fait vivre Arles avec simplicité, bonne humeur et passion.

OÙ DORMIR

L'hôtel Jules César 5 étoiles

Rouvert en 2014, après 7 mois de travaux, cet hôtel mythique mais vieillot est notre coup de cœur. Aménagé dans

les années 20 dans un ancien couvent de carmélites, il est redevenu, par la grâce de son illustre décorateur Christian Lacroix, le lieu le plus couru pour prendre un verre ou dîner. Une déco tout feu tout flamme, audacieuse, avec quantité de références à la taumachie, aux fêtes locales et aux traditions gitanes. Dirigé par Florence Barron, il fait désormais partie des hôtels « Collection MGallery » du groupe Accor. On aime particulièrement le salon-bar, très confort et joli comme tout. Le restaurant Lou Marquès, sous la houlette de son duo de chefs, a fait lui aussi peau neuve.

Depuis cet été, on peut se détendre au Spa Cinq Mondes, doté de trois salles de soin, d'un jacuzzi, d'un sauna, d'un hammam et d'un espace fitness. Une piscine extérieure jouxte un jardin d'herbes aromatiques qui redonne au lieu une atmosphère de sérénité. 52 chambres dont 11 suites...
À partir de 158 €, en chambre classique, petit-déj inclus (dès le 1^{er} novembre), 209 € la chambre supérieure.
9 bv des Lices, tél : 04 90 52 52 52, site : hotel-julescesar.fr.

L'hôtel de l'Amphithéâtre

Voici un deux étoiles de charme qui en mériterait trois !

Situé dans un hôtel particulier du XVII^e siècle, il propose 33 chambres dont 1 suite avec terrasse et 2 suites Junior avec vue sur les toits d'Arles. Bons petits-déjeuners à 8,50 €, chambre de 69 à 129 € (dès le 1^{er} novembre).
5 rue Diderot, tél : 04 90 96 10 30, site : hotelamphitheatre.fr.

et de bons desserts. Menus de 29 € le midi, 49 € au dîner.
Ouvert tous les jours, tél : 04 90 52 52 52.

Le Bistrot d'À côté

Le low-cost de Rabanel, plus décontracté, mais excellent. Menus et carte de 31 à 37 € (hors boisson). Mieux vaut réserver.
21 rue des Carmes, tél : 04 90 47 61 13.



L'Atelier de Rabanel

Deux étoiles au Michelin, c'est « le » restaurant gastronomique d'Arles. Le chef, Jean-Luc Rabanel, cuisine les légumes et les produits bio avec maestria. Menus et carte de 85 à 125 € - Réservation conseillée.
7 rue des Carmes, tél : 04 90 91 07 69. Fermé dimanche et lundi.

OÙ SE RESTAURER

Lou Marques

Le restaurant du Jules César (voir « où dormir »). Dans le très joli cadre signé Lacroix, une cuisine provençale très agréablement revisitée

Les Filles du 16

Cuisine de bistrot typiquement arlésienne à partir des produits du jour. Différentes formules au déjeuner (à partir de 16 €). Le soir, menu à 28 € (hors boisson).
16 rue du Docteur



Musée de l'Arles Antique

Un passage obligé pour visualiser ce qu'est devenue Arles au fil des époques. Présentation des principales découvertes archéologiques faites dans le Rhône depuis une vingtaine d'années. Plus une nouvelle aile consacrée à la puissance du port dans l'antiquité. Avec en pièce maîtresse Arles Rhône 3, chaland de 31 mètres datant des années 50/60 après JC.

Presqu'île du Cirque Romain, tél : 04 13 31 51 03, site : arles-antique.cg13.fr. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 17h30.

Fanton, tél : 04 90 93 77 36. À proximité de la Fondation Van Gogh. Fermé samedi et dimanche.

SE CULTIVER

Librairie Actes Sud

C'est un lieu immense extraordinaire et convivial à voir rien que pour le plaisir, au cœur du vieil Arles, avec vue sur les berges du Rhône. La librairie propose un fonds permanent de 40.000 titres et un beau choix de disques de jazz, classique, et musiques du monde.

Place Nina Berberova, tél : 04 90 49 56 77. Libraire et éditeur, Ouvert de 10h à 19h du mardi au samedi et le lundi de 13h à 19h.

Musée Réattu

Le musée des Beaux-Arts d'Arles est

situé dans l'ancien Grand Prieuré de Malte. Jacques Réattu, peintre arlésien du XVIII^e en avait fait sa maison et son atelier.

Le musée possède aujourd'hui 4.000 photographies, (il a été le premier musée des beaux-arts, dans les années 60, à s'intéresser à cette discipline), 57 dessins de Picasso et des œuvres d'Alechinsky. Et il propose régulièrement des expos et des accrochages. À voir jusqu'au 3 janvier : « Oser la Photographie – 50 ans d'une collection d'avant-garde à Arles », dans une belle scénographie de Nathalie Crinière.

10 rue du Grand Prieuré, tél : 04 90 49 37 58, site : museereattu.arles.fr.

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h, jusque 17h à partir du 2 novembre.

Fondation Vincent Van Gogh

Exposition David Hockney (voir dans le texte principal p. 136) de 12 dessins réalisés sur iPad en 2011 et de 25 dessins au fusain exécutés en 2013. D'autres tableaux complètent l'expo, dont *La chaise et la pipe de Vincent*, réalisé en 1988, preuve s'il en est de l'admiration de Hockney pour Van Gogh. 35 ter rue du Docteur Fanton, tél : 04 90 93 08 08, site : fondation-vincentvangogh-arles.org. Ouvert tous les jours de 11h à 19h.

SHOPPING

L'Atelier du Temple

Léon, personnage sympathique et haut en couleurs crée des bijoux et des objets de curiosités drôles comme tout. Pièces uniques, mais pas données.

14 rue de la République, tél : 06 20 11 36 77.

Le marché d'Arles

Un des plus beaux marchés de Provence. Du boulevard Emile Combes au boulevard Clémenceau, le samedi matin.

La Parfumerie Arlésienne

Une très jolie boutique et de très jolis flacons de

parfum dont la fameuse « Eau d'Arles », fraîche et poivrée (65 € les 100 ml).

26 rue de la Liberté, site : la-parfumerie-arlésienne.com.

Christian Lacroix

Des accessoires et quelques vêtements signés du couturier. 52 rue de la République, site : christian-lacroix.fr.

La Botte

Camarguaise

Artisan bottier spécialisé dans la botte sur mesure et les couteaux camarguais. 22 rue Jean Granaud, tél : 04 90 96 20 87, site : labottecamarguaise.net.

À RAPPORTER

• **Huile d'olive AOC** chez Fadoli, 46 rue des Arènes.

• **Saucisson d'Arles** La Farandole (boucherie Genin), 11 rue des Porcelets, site : maisongenin.com.

À LIRE

Arles. À la découverte d'une ville et de son histoire, Marie-Nicole Le Noël, chez Edisud, 5,50 €. ■



La main qui pense

Une charmante boutique-atelier de céramiques aux formes très pures, très fines, en grès roux pour certaines, créée par Cécile Cayrol il y a une dizaine d'années. Prix très raisonnables. 15 rue Tour de Fabre, tél : 04 90 18 24 58. Ouvert du lundi au vendredi.